

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 39 (1931)
Heft: 5

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

9°

Il sera chargé de faire les Prières lorsque Monsieur le Pasteur se trouvera absent avec la lecture de Parole de Dieu et le chant des Psaumes.

10°

Le dit Régent aura Congé aux moissons 15 jours, Et aux vendanges autant et Depuis Noël jusqu'au Nouvel-An.

Signé : Aguet, Pasteur.

Salaire du dit Régent.

De la commune 20 groud de blé.

Par famille 1 groud de blé.

Le Régent ne sera pas obligé de recevoir les enfants des habitants qui ne payent à la Commune aucune habitation.

Extrait de l'*Educateur* du 8 janvier 1927.

CHRONIQUE

La *Revue historique vaudoise* a annoncé, en rendant compte dans sa dernière livraison, de la séance annuelle de la Commission des Monuments historiques, que des fouilles étaient en cours d'exécution dans l'église de Commugny en vue de sa restauration.

Voici à ce sujet quelques renseignements qu'un connaisseur, M. J. Plojoux, a donnés dans le *Courrier de la Côte* du 4 août :

Les travaux d'exploration, pratiqués au Temple de Commugny en vue de sa restauration, touchent à leur fin. Exécutés par MM. Vercellin, entrepreneurs, sous la direction de MM. Gilliard et Godet, architectes, ils se sont révélés d'emblée assez importants pour motiver plusieurs visites de M. A. Naef, notre

archéologue cantonal. Dès le début des fouilles, on se trouva en présence de certaines substructions, presque en surface, et il est difficile encore actuellement d'en préciser les attributions originelles. Puis, au fur et à mesure que les sondages se faisaient plus profonds, la valeur des trouvailles augmentait d'importance : ce fut d'abord l'emplacement d'une petite église, dont l'abside rejoignait un mur romain, qui servit de base à l'un des côtés de la nef. D'autres murs romains traversant parallèlement la nef du Temple actuel et reparaissant en dehors, des deux côtés, furent mis à jour à peu près en même temps ; l'un d'eux est accompagné d'un bloc de roche calcaire d'environ 2 m. de long sur 1 m. de large, dans lequel était pratiqué un caniveau de 30 cm. de large et 20 cm. de profond ; on se trouve certainement en présence d'une annexe de la Villa romaine dont une partie très importante fut mise à découvert il y a quelques années. Enfin, tout récemment, les vestiges d'une deuxième église, un peu plus grande que la première et postérieure vraisemblablement, furent repérés sous le mur de façade du clocher, côté lac ; ils reposent également, en partie, sur un beau mur romain ; les décrochements de l'abside et des murs de la nef traversent le même mur.

Si, comme on l'admet, la base du clocher actuel est d'origine romane, datant au plus tard du XII^{me} siècle, il y aurait eu ainsi deux églises antérieures, dont la première pourrait remonter peut-être au VI^{me} siècle, ce qui viendrait en confirmation d'une certaine donation faite à l'Abbaye d'Agaune, de la terre de Commugny par Sigismond de Bourgogne, vers l'an 516.

Le Temple de Commugny s'avère donc, par ces découvertes, comme ayant eu une existence très mouvementée, si l'on tient compte d'autres fragments de murs, pour l'instant inexpliqués, et d'une chapelle construite au XIV^{me} siècle. Le temple actuel de Commugny fut presque entièrement reconstruit au XV^{me} et au XVI^{me} siècle.

Indépendamment de ces découvertes du sous-œuvre, un certain nombre d'objets tels que briques et tuiles romaines, fragments de poteries, bijoux, mosaïques et même un verre à boire intact qui n'avait pas plus d'un millimètre d'épaisseur ont été exhumés, le tout entremêlé de tombeaux en pierre, dont l'un de la période carolingienne ou peut-être mérovingienne et, un peu partout, des

ossements épars, preuve de multiples bouleversements à époques indéterminées.

Citons encore, encastrés dans les murs, un fragment de moulure romaine et un relief à personnages (très mutilés) surmonté d'un couronnement datant du XIV^{me} siècle, plus deux bases de moules de cloches qui furent jadis fondues sur place dans le chœur.

De tout cela, il appert que ces investigations coûteuses, nous le reconnaissons, ont fourni un résultat très intéressant pour l'histoire de la vieille terre de Commugny, puisque l'on peut en inférer, presque sûrement, qu'il y a eu au moins quatre sanctuaires consécutifs depuis la période chrétienne, du VI^{me} au XV^{me} siècle, date du temple actuel.

* * *

Dans un certain nombre de ses numéros (9), du 20 avril au 8 juillet 1931, le *Journal de Bex* a publié, sous le titre de *Vieux souvenirs*, des notes parfois savoureuses, toujours intéressantes sur Bex au XIX^{me} siècle, dues à un aimable vieillard, M. Ch. Buffat. On y trouve des souvenirs sur le Corps des cadets et la revue de Beaulieu en 1865, sur certains types locaux et surtout sur la culture de la vigne, d'après un livre de famille ayant appartenu à Jean-Daniel Courtaz, propriétaire, un ami du savant Jean de Charpentier. On y trouve des renseignements intéressants sur le rendement du vignoble. Voici un exemple :

L'année « 1847 rachète 1846 par une récolte peu commune. Le Mazot revient à ses 40 brantées et la qualité est hors pair. Le vin, au cabaret, se vend *deux batz le pot (ou 20 centimes le litre)*. Cette année-là, après les vendanges du Montex, la Municipalité a fait publier que chacun pourrait aller vendanger quand il voudrait, rapport aux événements de la guerre du Sonderbund, campagne de Lucerne. »

* * *

M. Paul Aebischer, le savant professeur d'ancien français et de linguistique romane que l'Université de Lausanne possède depuis peu de temps, a publié dernièrement dans la *Revue d'histoire suisse* (Tome XI, Fasc. III, 1931) un mémoire très intéressant sur *Le nom de Lausanne*.

Quoique très jeune encore, M. Aebischer est déjà connu par un grand nombre de travaux qui lui ont donné une notoriété s'étendant bien au delà de nos frontières. Ses études de toponymie surtout lui ont assuré une situation éminente parmi les linguistes.

L'origine du nom de Lausanne a déjà fait l'objet de nombreuses dissertations, et les manières de voir les plus différentes ont été émises. M. Aebischer étudie de nouveau ce sujet de la manière la plus complète, émet des idées nouvelles, arrive à une conclusion à laquelle on avait été loin de songer jusqu'ici, et qu'il appuie sur des faits précis et des déductions intéressantes. Son étude attirera fortement l'attention des savants, aussi bien que de tous ceux — très nombreux — qui s'intéressent à l'origine des noms de nos localités.

* * *

La ville de *Nyon* possédait avant la Réformation une église de *St-Jean*, appelée communément *église des Corps Saints*, qui devint un lieu de pèlerinage et à laquelle la population était très attachée. Le *Dictionnaire historique du Canton de Vaud* renferme d'intéressants renseignements à son sujet. Grâce à de nombreux documents des archives de la ville de Nyon, notre collaborateur, M. Fréd.-Raoul Campiche, revient sur ce sujet dans le *Courrier de la Côte* (N^{os} des 15 et 18 août 1931) et donne de nombreux renseignements inédits sur ce sanctuaire, son trésor, ses bienfaiteurs, etc. Malgré les protestations des magistrats de Nyon, LL. EE. ordonnèrent la démolition de l'église des Corps Saints. Ses derniers vestiges ont disparu depuis la seconde moitié du XVIII^{me} siècle et l'on ne connaît même plus exactement aujourd'hui l'emplacement sur lequel elle se trouvait.

* * *

M. Charles Gilliard a communiqué à la Société d'histoire de la Suisse romande, lors de sa réunion à Tougues et au château de Beauregard, le 26 septembre 1930, une étude sur *la Conquête du Chablais par les Bernois en 1536*. Cette étude a paru en 1931

dans la *Revue d'histoire suisse* et a été reproduite dans la *Gazette de Lausanne* du 28 avril 1931.

— Le même historien a donné au Cercle libéral de Lausanne, au cours de l'hiver 1930-1931, une conférence très appréciée sur *l'Installation et les débuts du régime bernois dans le Canton de Vaud*. Ce travail a été publié dans le journal le *Libéral vaudois*, nos de mai et juin 1931.

— Dans sa séance du printemps 1931, la Société vaudoise d'Histoire et d'Archéologie a entendu un travail de M. Maxime Reymond sur *Les émigrés français à Lausanne en 1790-1791*. Cette étude a paru dans la *Gazette de Lausanne* du 22 mai 1931.

Le même auteur continue à donner occasionnellement à la *Feuille d'Avis de Lausanne* des articles très documentés sur divers quartiers, rues, etc. de cette ville. Citons, par exemple : *Où est Ouchy?* le 6 février 1931; *Auberges d'antan*, le 13 février; *Chez les bouchers d'autrefois*, le 10 avril; *Tours lausannoises d'hier*, le 19 juin, *Les Escaliers du Marché*, le 3 juillet, *Le quartier de Marteray*, le 28 août, etc.

— Dans le même ordre d'idées, nous citons encore un très intéressant article publié dans la *Feuille d'Avis de Lausanne* du 1^{er} août 1931, par M. G.-A. Bridel, toujours si bien documenté, sur *la Maison de Frédéric-César de La Harpe*, à Marteray, à propos de sa démolition.

— Puisque nous en sommes à certains articles de journaux, quelques personnes apprendront peut-être avec intérêt que M. Emile Gétaz continue à reproduire, à intervalles assez réguliers, dans un supplément de la *Feuille d'Avis de Vevey*, les planches publiées dans le *Messenger boiteux* au XVIII^{me} siècle. Cette série, commencée, sauf erreur, le 6 février 1930, est pleine de saveur et d'intérêt.
